

l'équipement

Les arts premiers vus par Hugues Dubois

Photographe de sculpture contemporaine, de joaillerie et de publicité, Hugues Dubois est surtout connu pour ses photographies d'objets d'arts premiers. Il collabore entre autres avec le musée Dapper depuis sa création et poursuit en parallèle un travail personnel sur la subjectivité de l'objet d'arts africain, océanien et asiatique.

■ Qu'utilisez-vous comme appareil photographique ?

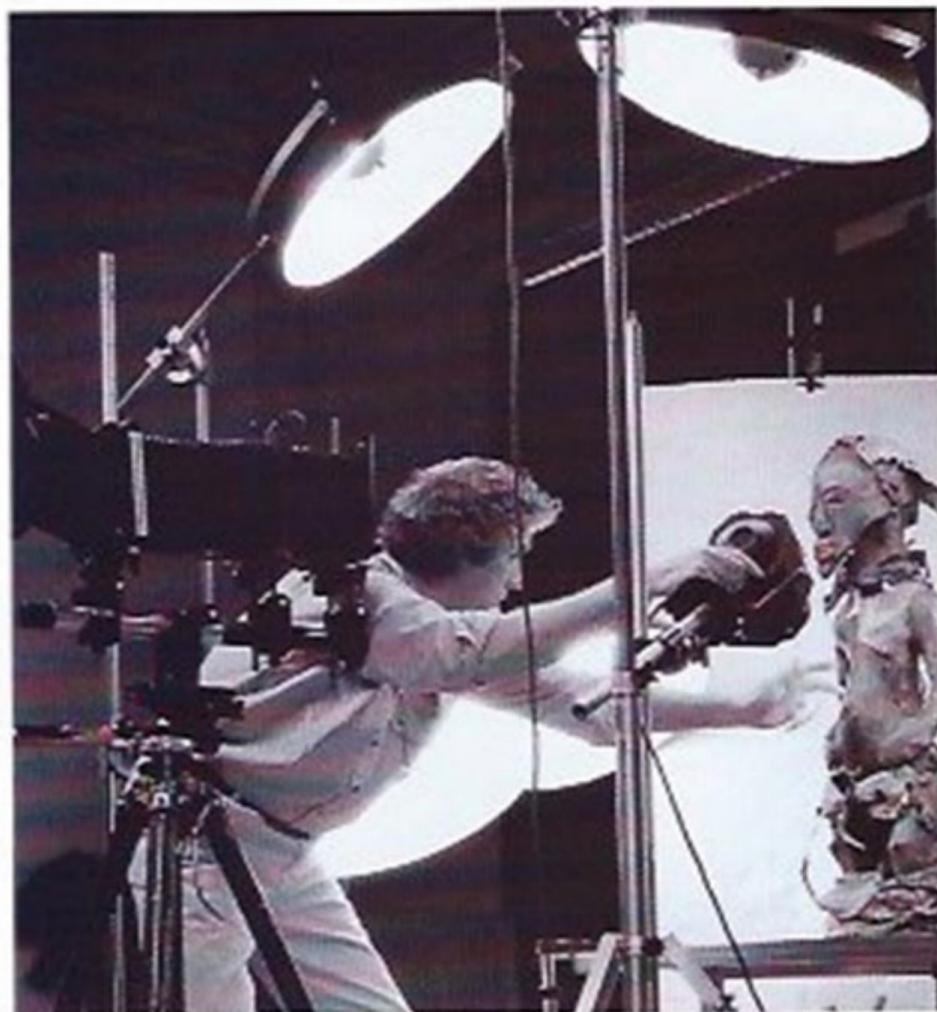
Je travaille à la chambre technique Sinar, en 10/12 cm ou en 20/25, et j'utilise les films Fujichrome TP2 Tungsten 64A20 avec des Polaroids, du type 55PM. C'est un positif négatif qui me sert à adapter des temps de pose, à bâtir ma composition et à ajuster la lumière.

■ Vous travaillez exclusivement en intérieur ?

En effet, je suis avant tout un photographe de studio. Je travaille en lumière artificielle, car les films n'acceptent pas la lumière du jour. J'utilise les réflecteurs Narita au tungstène, qui n'existent plus du tout depuis un certain temps. Mais je refabrique moi-même le matériel.

■ Êtes-vous exclusivement argentique ?

Le numérique commence à m'intéresser même si je ne l'utilise pas encore. Aujourd'hui en studio,



Hugues Dubois dans son studio (©H. Dubois Bruxelles-Paris).



Hugues Dubois, photo#51, 2005, tirage argentique, 80 x 100 cm (©Hugues Dubois/Courtesy Evelyne Lepage).

les normes de qualité de lumière et de subtilité de matière ne sont contrôlables que par l'argentique. J'appartiens à une génération de photographes de studio qui connaît bien l'argentique. Avoir accès à un nouveau développement artistique est toujours très excitant, même si ce n'est pas confortable car le digital est un langage que je ne connais pas très bien. En même temps, voyez cette chambre noire. On y met un châssis dans lequel se trouve le film et l'on capte l'image dans ce châssis, mais ce n'est pas là que l'œil se fixe. Ça se passe ailleurs. Lorsque nous utiliserons le numérique, seul le film changera. Ce qui ne change pas non plus c'est l'exigence de la lumière. En revanche, je crois que le vrai changement se situe, et c'est déjà ainsi, au niveau de la postproduction.

■ Utilisez-vous le même équipement pour votre travail personnel ?

Absolument le même. Seule l'approche diffère. La différence entre le travail de commande et le travail personnel, est que pour le premier je photographie des objets, pour le second je réalise des portraits de ces objets. J'explore l'idée du passage, celui du stade de l'objet au stade de sujet, l'idée de pouvoir faire percevoir l'âme de ces objets si particuliers, qu'on nomme objets d'arts premiers.

PROPOS RECUEILLIS PAR J. F.